



**'Annoncer et transmettre
l'Evangile aujourd'hui'**

Vol. 2



À L'ÉCOUTE
des réalités scolaires dans l'enseignement
catholique de Maurice

Le **deuxième** temps d'écoute
du Cheminement **KLEOPAS** (volet PEC)

Août 2015

Diocèse de Port-Louis



SOMMAIRE



P.1 Réalisation de cet outil



P.2 Lettre du Père J-M Labour



P.3 I. Le deuxième temps d'écoute

P.3
Regard général

P.4
Nombre de Feuilles de Synthèse

P.9
Première question : « Laboratoires d'interculture et espaces de convivialité entre les différences »

P.15
Deuxième question : « Le critère de l'identité catholique »

P.21

Thématique 1 : Articuler les approches mono-, multi- et inter-religieuses

P.22

Thématique 2 : Favoriser le développement d'une identité consciente chez les élèves

P.24

Thématique 3 : Développer une culture commune de la pédagogie interculturelle

P.26

Thématique 4 : Exiger la plus haute qualité pour les cours où les chrétiens apprennent le christianisme

P.27

Thématique 5 : Valoriser les approches artistiques et symboliques du vivre-ensemble



P.20 III. Éléments pour un discernement



Cette brochure a été rédigée par Henri Derroitte

Ont participé, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de cet outil:

Le groupe de pilotage du projet KLEOPAS, volet « PEC » (Projet Enseignement Catholique) :

Mgr Maurice PIAT, P. Jean-Maurice LABOUR, P. Jean-Michaël DURHONE,
P. Alain ROMAINE, Georges BELLEOMBRE, Dolly CHUNG, Sr Colette DEASY,
Thierry GODER, Gérard GOUGES, Carole RAYNAL.

Les animatrices et animateurs des groupes d'écoute et les secrétaires.

Les membres du groupe de dépouillement : André AHKOON, Suzy AHKOON,
Marie-Line BOLANATH, Maurice DARUTY, Danielle DESVAUX, Pascale GOUGES,
Rickelle FLEURANT, Francine NG FAT CHEUNG, Suzy MORVAN, Francine PATIENT,
Jacqueline RABOUDE, Carole RAYNAL, Doris CHOW, Annick YAGAPEN,
Annette BELLEROSSE et Suzelle JOSEPH.

Les personnes qui ont aidé à la formulation des questions posées aux groupes réunis dans ce
temps d'écoute : CHUNG Gilberte, COTEGAH Jocelyn, DESVEAUX Marjorie,
DUVERGE Benoit, FAVORY Georgette, FRANCIS Nicole, FREDERIC Olivier,
GODER Dantès, GOPAUL Marie-Anne, HARMON Jimmy, HIPPOLYTE Edley,
MALHERBE Suzy, MAMOUROUX Christopher, RABOUDE Jacqueline, RADEGONDE Shirley,
RAYEROUX Corinne, SEBLIN Dominique, THOMAS Lindsay, VIRASAMY Josiane.



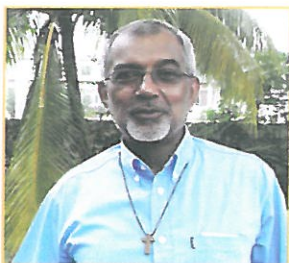
Avec ce deuxième cahier de synthèse des écoutes dans nos écoles et collèges nous voici replongés dans un des plus grands défis auquel l'Ecole Catholique a à faire face, défi que Kleopas veut relever : comment transmettre l'évangile aux chrétiens au cœur de l'école tout en respectant ceux et celles qui croient autrement. Nous sommes convaincus que l'anthropologie chrétienne qui inspire et guide la présence de l'Eglise dans l'Education, rejoint profondément les préoccupations pédagogiques de l'Education nationale dans la République de Maurice. Dans ce contexte, affirmer et fortifier notre foi au cœur de l'école ne contredit pas la pluralité d'appartenance de nos écoles.

L'Eglise Catholique à Maurice a une contribution originale à apporter dans la construction d'une civilisation de l'Amour à partir de l'école. La pluralité croissante des sociétés que l'on retrouve de fait dans toute école catholique, loin d'être une menace pour la cohésion sociale est une source d'enrichissement pour construire un monde de justice, de fraternité et de paix. Face à ce défi, les écoles catholiques sont appelées à apporter leur contribution en raison de leur tradition pédagogique et culturelle, par le moyen de projets éducatifs solides. Elles l'accompliront par les vertus de l'ouverture à l'autre et le dialogue interculturel sans affaiblir leur identité catholique. Tel est le grand défi auquel l'Eglise diocésaine toute entière est convoquée.

Le deuxième temps d'écoute dans les écoles a invité les participants à donner leur avis sur ces questions. Il est utile de rappeler que ce travail est l'aboutissement d'une participation coordonnée d'un grand nombre de participants aux compétences variées : les participants des groupes d'écoute, les animateurs des Kleopas-Units, les membres du groupe de dépouillement, ceux et celles qui ont formulé les questions, et last but not least, du professeur Derroitte qui à chaque fois, avec la compétence que l'on connaît, rassemble dans une synthèse abordable par tous, l'essentiel des suggestions et donne des pistes pour le discernement. C'est donc à vous tous en premier que ce cahier est envoyé.

Ce cahier arrive aussi sur la table de l'équipe de discernement du Projet Educatif Catholique. Nous continuons le travail que nous a demandé notre évêque en tenant compte des contraintes d'engagements variés de nos membres.

Que tous, chacun et chacune, en soient remerciés. Confions cet immense chantier à l'Esprit Saint et demandons-lui de faire aboutir nos efforts dans un projet qui mobilise tous les chrétiens.



Père Jean Maurice Labour.V.G.
Coordinateur PEC.

Regard général

Les groupes qui avaient été constitués et avaient répondu au premier questionnaire (1er temps d'écoute du PEC) se sont retrouvés pour approfondir les enjeux du cheminement Kleopas dans un deuxième temps d'écoute.

Il y a une sorte de fil rouge qui a présidé à la rédaction de ce questionnaire pour le 2e temps d'écoute et qui va servir de repère pour son analyse : c'est un texte du Concile Vatican II, dans la Constitution *Gaudium et Spes*, n° 16 :



« Par fidélité à la conscience, les chrétiens, unis aux autres hommes, doivent chercher ensemble la vérité et la solution juste de tant de problèmes moraux que soulèvent aussi bien la vie privée que la vie sociale »

Le but de cette 2ème rencontre est de traiter de la diversité interne aux écoles catholiques mauriciennes. La reconnaissance de la pluralité d'opinions, d'appartenances philosophiques, religieuses ou non, à l'intérieur des écoles catholiques et un fait incontestable. C'est dire que ce 2e temps d'écoute invitait les participants à aborder des enjeux très délicats. Du point de vue scolaire, cette pluralité multiculturelle et multi religieuse se présente d'abord comme un défi pédagogique : comment former ensemble des jeunes aux convictions différentes ? Comment apprendre le débat respectueux, comment apprendre à s'unir par delà des

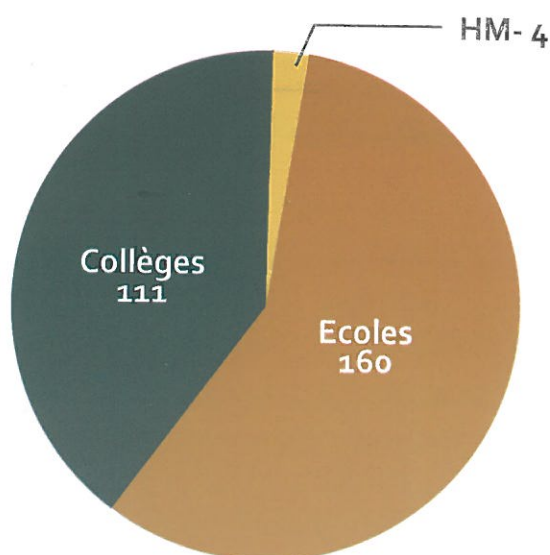
différences pour construire le bien commun, au service de causes nationales, patriotiques, de projets fédérateurs ? Comment encore promouvoir conjointement l'éducation à la citoyenneté, l'éducation à la tolérance religieuse et la promotion d'une vraie éducation religieuse à l'école ?

Les questions étaient dès lors plus complexes à traiter. Un travail plus précis, plus technique sans doute. Pour cette deuxième série de rencontres, 275 groupes se sont réunis au 2ème semestre de 2014.

Quelles sont les premières tendances générales que les synthèses reçues au secrétariat Kleopas ont pu relever cette fois-ci ?

a) Le premier constat, le plus évident sans doute, est celui d'une forte diminution du nombre de groupes : une baisse de 16 %

Nombre de Feuilles de Synthèse:
2^{ème} temps d'écoute - PEC





I. LE DEUXIÈME TEMPS D'ÉCOUTE

Voyons dans le détail
comment ce nombre
global s'explique :



		Nombre de synthèse reçu pour les collèges									
Collèges		1 ^{er} Temps					2 ^{ème} Temps				
		En	Pa	M	EL	TOTAL	En	Pa	M	EL	TOTAL
1	Bon et Perpétuel Secours*				1	1				1	1
2	BPS Fatima, Goodlands	1		2		3	2	1	1	1	5
3	Collège Père Laval	2	4	4	6	16	5	3	0	5	13
4	Collège Ste Marie		1	1	1	3		2	2	1	5
5	La Confiance	3	2	3	3	11	3	2	2	1	8
6	Loreto Collège St Pierre	3	1	1	1	6		1	9	2	12
7	Lorette de Bambous Virieux				1	1	0	0	1	0	1
8	Lorette de Curepipe	3	1	4	3	11	4	0	1		5
9	Lorette de Mahebourg	2	2	4	1	9	3	2	1	2	8
10	Lorette de Port Louis	7	5	3		15	7	2			9
11	Lorette de Quatre-Bornes *	1		2	7	10		1		14	15
12	Lorette de Rose-Hill	2	1	1	1	5	1				1
13	Notre Dame Collège	2		1		3	2	0	0	0	2
14	Collège St Esprit Quatre-Bornes	3		3	2	8	3	0	1	0	4
15	Collège St Esprit Rivière Noire		1	6	2	9	0	1	2	1	4
16	St Joseph, Curepipe	8				8			8		8
17	St Mary's West			4	2	6	0	0	2	1	3
18	St Mary's, Rose-Hill	2		5		7		1	6		7
Total		39	18	44	31	132	30	16	36	29	111

Légende	Groupe							
	Enseignant	En	Parent	Pa	Mixte	M	Elève	EL

I. LE DEUXIÈME TEMPS D'ÉCOUTE



		Nombre de synthèse reçu pour les écoles							
		1 ^{er} temps d'écoute				2 ^{ème} temps d'écoute			
Ecoles Primaires		En	Pa	M	TOTAL	En	Pa	M	TOTAL
ZONE A									
1	Marie Reine RCA	0	1	1	2	1	1	0	2
2	St François Xavier RCA	1	3	0	4		1		1
3	St Antoine RCA	2	2	0	4	1	2	0	3
4	Jean Leon RCA	0	1	1	2	2	1		3
5	Signal Mountain RCA	0	1	2	3	0	1	2	3
6	NDame du Bon Secours RCA	1	5	1	7	3	3	1	7
7	N Dame de Lorette RCA	1	1	1	3	5	3	1	9
8	Coeur Sacré de Jésus RCA	1	4	3	8	3	1	0	4
9	Père Laval RCA	1		1	2	3	0	0	3
10	St Jean Baptiste de la Salle	1	1	2	4	1	1	2	4
11	ND de la Paix RCA	1	1	0	2	1	3	1	5
SUB TOTAL		9	20	12	41	20	17	7	44
ZONE B									
1	Bon Accueil RCA	0	0	1	1	1	0	0	1
2	Camp De Masque CA	0	2	0	2		1	1	2
3	Flacq Post RCA	0	3	0	3		1		1
4	Louis Dorbec RCA	0	0	1	1		1	2	3
5	Montagne Blanche RCA	0	0	1	1	1	1	0	2
6	Olivia Rca	0	1	1	2	1		1	2
7	Plaine St Cloud RCA	1	1	0	2			1	1
8	Queen Victoria RCA	1		1	2	1		1	2
9	St Julien RCA	1	0	0	1	1			1
10	St Leon RCA	1	1	0	2	1		1	2
11	St Mary RCA	2	5	0	7	3			3
12	St Pierre RCA	2	1	2	5	2	2	1	5
Sub Total		8	14	7	29	11	6	8	25

Légende	Groupe					
	Enseignant	En	Parent	Pa	Mixte	M



I. LE DEUXIÈME TEMPS D'ÉCOUTE

		Nombre de synthèse reçu pour les écoles							
		1 ^{er} temps d'écoute				2 ^{ème} temps d'écoute			
Ecoles Primaires		En	Pa	M	TOTAL	En	Pa	M	TOTAL
ZONE C									
1	Ste Cécile RCA	0	1	1	2		1	1	2
2	Souillac RCA	0	0	1	1			1	1
3	Notre Dame du Mont Carmel	0	0	3	3			3	3
4	ND du Refuge RCA	1	2	0	3	2	1		3
5	Notre Dame du Grand Pouvoir	0	1	1	2	1	1		2
6	St François d'Assise RCA	0	2	2	4		1	2	3
7	ST PATRICE RCA	2	2	0	4		1		1
8	ST Esprit RCA	6	0	2	8	3	1	2	6
9	Mahébourg RCA	0	0	5	5			8	8
10	Ste Thérèse RCA* (1en Anglais)	4	2	0	6			2	2
11	St Jean Bosco RCA	1	1	0	2			1	1
12	Ndde la Confiance RCA	3	3	0	6	3	3		6
13	Loreto Curepipe Junior School	2	1	0	3	2	1	1	4
SUB TOTAL		19	15	15	49	11	10	21	42
ZONE D									
1	Case Noyale RCA	0	0	0	0	0	0	0	0
2	Jean Paul II RCA	1	1	2	4	0	1	0	1
3	St Paul RCA	2	0	0	2		1	1	2
4	St Jacques RCA	0	0	2	2			2	2
5	S ^t Benoît RCA	1	2	1	4		1	2	3
6	Eugene Dethise RCA	0	0	2	2			2	2
7	Notre Dame de Lourdes RCA	4	7	0	11	4	6	0	10
8	S ^t Enfant Jésus RCA	1	2	2	5	0	0	3	3
9	Notre Dame des Victoires RCA	0	12	1	13	2	5	1	8
10	Philippe Rivalland RCA	10	3	0	13	4	2	0	6
11	Visitation RCA	4	1	0	5	3		1	4
12	Ecole de Lorette de Vacoas	4	4	0	8	4	4	0	8
Sub Total		27	32	10	69	17	20	12	49
Grand Total		63	81	44	188	59	53	48	160

A ces deux tableaux, il faut ajouter les temps d'écoute entre HM : on en recense cette fois 4, au lieu des 7 pour le 1er temps d'écoute du PEC.



b) Ce constat d'une baisse sensible doit être associé à une deuxième observation. Dès le 1er temps d'écoute du PEC, certaines écoles ou collèges avaient peu, voire pas du tout participé au cheminement Kleopas. Eh bien, on voit que ces écoles n'ont pas rejoint le mouvement pour le 2e temps d'écoute. C'est donc une forme d'échec, peut-être une négligence. Ni du côté du noyau PEC de Kleopas, ni dans le fait des établissements rétifs, il n'y a eu ce surcroît de motivation qui aurait pu impliquer de nouveaux groupes, dans des lieux supplémentaires. Les établissements techniques restent absents dans nos dépouillements.

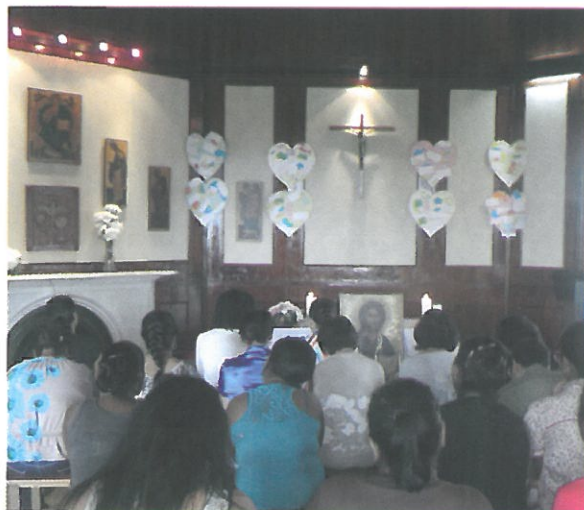
c) Des baisses sont constatées un peu partout ... avec quelques exceptions. Par exemple, le collège des Lorette de Quatre-Bornes ou encore le Collège St-Pierre

augmentent le nombre de groupes. On constate aussi certaines augmentations au niveau d'écoles : par exemple celle de Mahébourg RCA ou celle de ND de Lorette RCA.

d) Ceci étant, réunir 275 groupes (et comptons que chaque groupe était nanti d'une bonne dizaine de participants) reste, à l'échelle de l'île Maurice, un très riche panel et donne aux résultats obtenus les meilleures garanties de fiabilité et surtout de représentativité !

“Des baisses sont constatées un peu partout ...”

e) Le deuxième temps d'écoute n'était organisé qu'autour de deux séries de question. La première portait sur l'école comme laboratoire du vivre-ensemble dans l'interculturel ; la seconde portait sur la possibilité de faire valoir l'identité chrétienne des écoles dans un milieu très pluraliste. On aurait pu penser à une hésitation entre les deux mouvements sous-jacents : mouvement d'ouverture aux autres ou mouvement de concentration sur l'identitaire chrétien. Les réponses ont clairement tranché dans ce binôme. On ne sent pas dans la majorité des réponses une tentation de repli sur une école-ghetto, entre et pour les seuls catholiques, une école qui n'accepte pas avec estime les autrement croyants. Cette tendance générale doit être détaillée : l'examen des réponses précises aux diverses questions nous le permettra. Mais retenons d'emblée cette donnée : c'est dans une intégration sur le plan relationnel et sur le plan pédagogique d'une diversité interne que se pense le projet des écoles catholiques mauriciennes. Cette ouverture aux diverses composantes religieuses et culturelles de l'Île au sein même des établissements n'empêche pas de garder présente la manière de faire valoir d'une manière déontologiquement irréprochable les charismes propres à un enseignement chrétien inspiré des valeurs évangéliques.



Première question :

1) Titre de la question :

« Laboratoires d'interculture et espaces de convivialité entre les différences »

2) Rappel de la question



Les textes officiels de l'Église catholique (texte de 2013) demandent que les écoles catholiques qui accueillent des jeunes de diverses traditions religieuses soient des « laboratoires d'interculture », des « espaces de convivialité entre les différences ».

Pour le travail du groupe, voici les questions à mettre en discussion.

« Dans notre école, cette recommandation pourrait devenir bien concrète

a) sur le plan relationnel : par exemple, avec des initiatives telles que...

b) sur le plan pédagogique, avec des initiatives telles que ...

c) sur le plan symbolique (décoration de l'école, horaire, gestes, célébrations...), avec des initiatives telles que... »

Pour bien comprendre la portée des réponses à cette question, il est nécessaire de passer par un préalable et de bien prendre connaissance du texte de l'Eglise qui est à l'origine de cette question.¹

Que dit le texte ?

« 58. Le modèle dont doit s'inspirer l'organisation scolaire est celui de la communauté éducative, espace de convivialité entre les différences. L'école-communauté est lieu de rencontre, elle encourage la participation, dialogue avec la famille, première communauté d'appartenance des élèves qui la fréquentent, elle en respecte la culture et se met profondément à l'écoute des besoins qu'elle perçoit et des attentes qui sont mises en elle. Agissant ainsi elle peut être considérée comme l'authentique laboratoire d'une interculture vécue plus que proclamée.

59. La participation ne se développe pas dans une société et dans une école neutres, privées de valeurs de référence et étrangères à toute formation morale, ni, à l'opposé, dans celles qui sont imprégnées d'une vision fondamentaliste, mais elle s'épanouit dans un climat de dialogue et de respect mutuel, dans un environnement éducatif où chacun se voit assurer la possibilité de développer au plus haut niveau ses capacités, toujours en vue du bien commun. C'est ainsi que peut se développer ce climat constant de confiance réciproque, de disponibilité, d'écoute et d'échange fécond qui doit caractériser l'ensemble du parcours de formation.

¹Ce texte, intitulé : "Éduquer au dialogue interculturel à l'école catholique. Vivre ensemble pour une civilisation de l'amour" (28 octobre 2013), émane de la Congrégation pour l'Éducation catholique. Il peut être lu en anglais et en français sur le site web du Vatican : http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/index_fr.htm

Les cours eux-mêmes, afin de se faire expression de vie et de pensée, sont conçus pour instaurer un dialogue constant entre enseignants et élèves, valoriser la contribution personnelle de ces derniers à la recherche commune et donner vie à un enseignement « à plusieurs voix » de la part des enseignants des diverses disciplines. »



3) Que nous apprennent tous les rapports sur cette première question ?

a) D'abord en y discernant des enjeux relationnels : les réponses issues des écoles primaires ressemblent très profondément à celles venues des collèges. Il s'agit pour les divers membres d'une communauté scolaire de veiller à regarder tout le monde égal en dignité et en considération. Il n'est pas nécessaire pour faire une véritable « communauté » scolaire d'estomper toutes les particularités et les différences. C'est précisément ce qui est ici souhaité : que l'école catholique accepte chacun avec sa personnalité et avec sa différence. Le même vœu est parfois exprimé de manière « négative » : que l'école ne fasse pas de favoritisme entre les élèves.

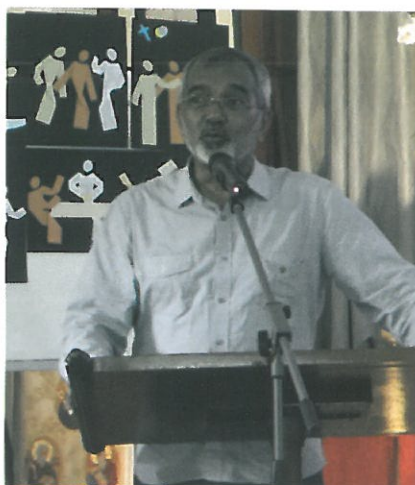
Il est possible, en affinant l'analyse, d'aller plus loin. L'existence d'un pluralisme d'opinions religieuses au sein des établissements catholiques est évidemment connue et admise. Mais ce n'est pas un fait avéré qui fait un projet pédagogique. Ce n'est pas parce que plusieurs croyances coexistent dans le même établissement que celui-ci devient ipso facto un « laboratoire d'une interculture vécue ». Il faut aussi vouloir via des initiatives de type relationnel favoriser ces capacités du « vivre-ensemble » au service du bien commun. Ici deux types d'initiatives sont largement majoritairement citées.

- Il y a d'abord le goût et le besoin de valoriser les échanges. Et c'est ici que l'imagination (réaliste mais aussi volontaire) est nécessaire : les réponses reçues parlent de créer du lien en valorisant tantôt des chants différents, tantôt en mettant en valeurs les diversités culinaires, tantôt la variété des habillements. L'autres avec toute sa culture et tout son patrimoine comme une invitation à apprendre de lui, à apprécier ce qu'il est, à faire communauté scolaire dans la diversité acceptée.
- Il y a aussi des initiatives qui font connaître des aspects de connaissance et de découverte des diverses religions présentes dans l'école et plus largement dans l'Île : signaler les fêtes des diverses religions aux élèves des établissements catholiques, organiser des visites scolaires dans les divers lieux de culte des religions p-représentées dans l'école, ... Beaucoup de suggestions portent sur le besoin de (1) connaître les religions et (2) de réunir dans des activités communes portant sur la croyance des élèves de plusieurs religions.



*“...ce n'est pas tellement
aux catholiques à
faire des efforts
d'adaptation ...”*

Le compte rendu des réponses reçues serait incomplet si on ne mentionnait pas aussi deux types de réactions. Celles-ci sont très minoritaires (environ 1 % des réponses), mais elles ont été relevées. D'une part, certains posent la question de l'accueil des professeurs des cours de langues orientales dans l'équipe enseignante. D'autre part, on a noté certaines réponses rappelant que puisque l'école est catholique, ce n'est pas tellement aux catholiques à faire des efforts d'adaptation, ce serait aux autrement croyants qui viennent dans les écoles catholiques à faire l'effort de s'intégrer dans des écoles d'une autre tradition religieuse que la leur.





I. LE DEUXIÈME TEMPS D'ÉCOUTE

b) *Le questionnaire interrogeait ensuite sur les aspects pédagogiques à mettre en œuvre pour faire des établissements ces fameux laboratoires d'interculture. Ici aussi, les convergences primaire/secondaire sont fortes.*

En tout premier lieu, les groupes ont répondu sur le plan des besoins cognitifs. Pour aller dans le sens d'une compréhension interculturelle, il faut impérativement que les diverses traditions religieuses soient présentées, enseignées, exposées. Et que l'on mette de la qualité et de la déontologie dans cette présentation : ne pas chercher à convertir, ni à opposer les religions, ne pas chercher à démontrer laquelle est la meilleure ou laquelle est la plus bizarre.

Vient ensuite des initiatives pédagogiques complémentaires : organiser des sorties éducatives, inviter les chefs religieux à venir présenter leurs croyances face aux élèves, Viennent encore des propositions sur la coexistence de cours de catéchèse et des cours des Human Values : est-ce une bonne formule ? Ne faut-il pas (parfois, quelque fois, toujours...selon les réponses reçues) mettre ensemble les élèves de ces deux cours ?

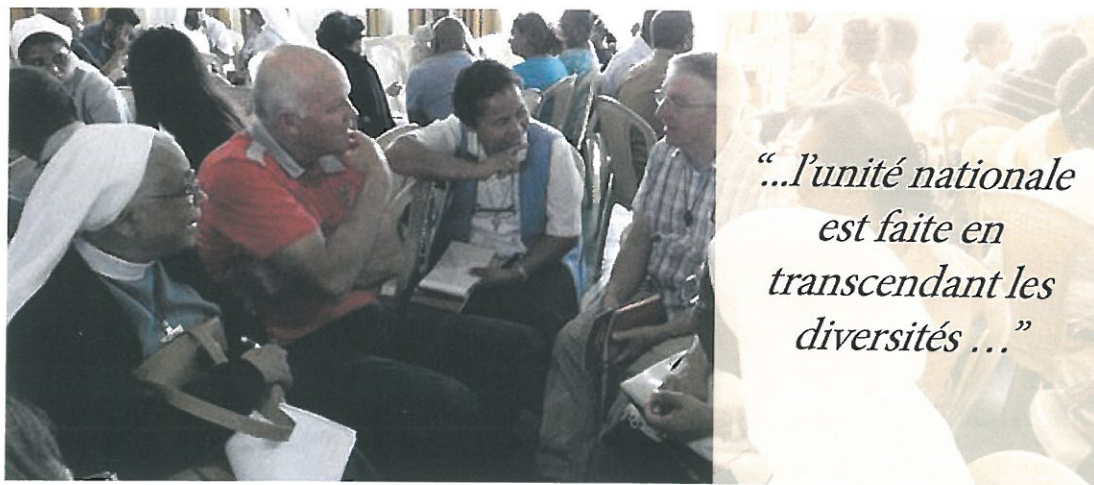
Il y a ensuite ces suggestions pour que le développement d'une pédagogie ouverte à l'enrichissement de l'interculturel ne soit pas l'affaire d'un seul cours ou d'un seul enseignant : cette affaire devrait être un trait

transversal, constant, permanent de tous les intervenants, de tous les enseignants et des directeurs.

Terminons par des demandes sur l'apprentissage d'un dialogue, au sein d'une même classe, entre élèves diversement croyants, sur des sujets philosophiques, sociétaux, théologiques. Apprendre à parler à l'intérieur de la classe, avec l'aide de professionnels de la pédagogie en milieu interreligieux. Apprendre à discuter à dialoguer sur des sujets anthropologiquement sensibles avec le respect de l'avis de l'autre, avec un code déontologique.

“...il faut impérativement que les diverses traditions religieuses soient présentées, enseignées, exposées. ...”

Il faut encore relever un questionnement autour des cours de catéchèse. Beaucoup de réponses en relèvent l'importance et en appellent à les valoriser bien davantage. A ce propos, relevons ici ce type de suggestions (rares mais révélatrices d'une préoccupation). Comme les cours de catéchèse existent pour les élèves catholiques, l'école catholique pourrait-elle organiser dans ses horaires et ses locaux des cours où les non-catholiques auraient eux aussi leur classe de leur religion ?



*“...l'unité nationale
est faite en
transcendant les
diversités ...”*

c) enfin il y avait cette suggestion d'identifier, sur le plan symbolique, des initiatives à prendre au service de l'interculturel. Globalement, c'est sur ce 3e volet de la question que les groupes ont donné moins de réponses. Mais c'est aussi sur cet aspect symbolique que les groupes ont presque toujours donné les mêmes réponses. Il n'y a pas eu un éparpillement de suggestions à cet endroit. Non deux suggestions émergent très nettement :

- La valorisation de temps de recueillement et de célébrations interreligieuses
- L'expression, lors des assemblées du matin, d'une diversité de prières

A nouveau pour être complet dans le compte rendu de ce qui a été noté par les

secrétaires des groupes, il faut ajouter deux caractéristiques.

D'abord – et ces réponses ne sont pas rares – dans plusieurs lieux on a fait valoir que symboliquement, il ne fallait pas développer une juxtaposition de points de vue, de croyances ou de religions, mais aussi faire valoir que c'est autour du drapeau national, du mauricianisme que tous les élèves se retrouvent : l'unité nationale est faite en transcendant les diversités et en créant une unanimité derrière les couleurs du drapeau national.

Ensuite, notons aussi tant dans les écoles que les collèges, que symboliquement, la reconnaissance de l'interculturel peut passer aussi par la décoration, par la présence en bibliothèque de livres sur les diverses religions ou encore par la promotion de chorales au répertoire musical inspiré de diverses traditions, par le lancement de troupes de théâtre interculturelles, ...



I. LE DEUXIÈME TEMPS D'ÉCOUTE

Deuxième question : le Développement intégral de chaque élève

1. Titre de la question : « Le critère de l'identité catholique »

2. Rappel de la question :

Les textes officiels de l'Eglise disent que si l'école catholique peut « donner », c'est d'abord ce qu'elle est. La promotion d'une citoyenneté et d'une tolérance religieuses peuvent-elles aller de pair avec un souci de l'identité catholique des écoles.

Pour le travail du groupe, voici les 2 questions à mettre en discussion.

a) « Comme école catholique, quelles seraient les initiatives à prendre dans notre école pour que cette identité soit préservée, présentée de manière à la fois fidèle et ouverte ?

b) Comme école catholique, quelles seraient les initiatives à prendre pour que la logique de l'identité (« savoir qui je suis, pouvoir en rendre compte ») et la logique du dialogue inter-religieux (« apprendre à connaître l'autre, au-delà des clichés ») soient coordonnées :

- dans les cours ;
- dans les activités extra-scolaires.

3. Que nous apprennent tous les rapports sur cette première question ?

a) la première partie de cette section cherche donc à connaître les initiatives, ici à Maurice, que l'école catholique pourrait (devrait) prendre pour que son identité soit connue et reconnue.

On va trouver ici de fortes différences entre les écoles primaires et secondaires. De même qu'on devra s'interroger, au secondaire, aux variations selon que les réponses proviennent des collèges diocésains ou des collèges de Lorette ou des Filles de Marie.

Voyons ceci en détail.



Dans les écoles primaires, la préservation de l'identité catholique d'une école passe explicitement et massivement par deux types d'interventions : les cours de catéchèse, d'une part et l'organisation de messes d'autre part. La question de l'identité chrétienne passe d'abord par un ENSEIGNEMENT confessionnel chrétien et par des LITURGIES. A ces deux items qui se détachent nettement au primaire, on peut ajouter d'autres suggestions qui s'en rapprochent : éduquer les enfants au respect des choses sacrées et saintes, à la considération des symboles religieux. On trouvera aussi des suggestions sur l'importance de faire découvrir la Bible. A l'inverse, au primaire, des considérations sur l'intégration des éléments de la diversité religieuse sont moins analysées. Moins pris en compte aussi sont les aspects qui identifieraient formellement » les établissements catholiques : lien ecclésial, port d'uniforme, ...

Dans les écoles secondaires, ces manifestations explicites d'une identité assumée : des COURS de catéchèse, des CELEBRATIONS de MESSES et de PRIERES chrétiennes, sont citées avec beaucoup moins d'insistance. Elles n'apparaissent pas forcément dans les choix d'items les plus retenus.

Au secondaire, l'identité chrétienne d'une école passerait plutôt dans une manière de vivre ensemble, dans un style de vie au contact de diverses religions et dans

une bonne entente dans la diversité. Une école secondaire catholique ferait valoir sa spécificité en valorisant un esprit de collaboration, en apprenant à vivre respectueusement les relations aux autres. C'est surtout vrai pour les collèges de garçons. Les réponses venues des collèges pour jeunes filles évoquent en outre des activités de type LITURGIQUE et SCOLAIRE. On parle plus souvent des messes dans les collèges de filles que dans ceux des garçons. Mais l'essentiel est dans une manière d'être, chez les filles comme chez les garçons.

“...l'identité chrétienne d'une école passerait plutôt dans une manière de vivre ensemble ...”



Des surprises aussi dans les réponses au secondaire : pour faire valoir l'identité chrétienne des établissements, seulement 6 % des réponses citent les cours de catéchèse ou de Bible Knowledge. Rares sont les réponses, dans les collèges liés à des congrégations religieuses enseignantes qui en appellent à valoriser la personnalité et le charisme du fondateur ou de la congrégation. Rares sont aussi les mentions d'une mise en relief dans le cadre scolaire des grands moments du calendrier liturgique chrétien, rares aussi (voire presque totalement absent) sur la place de l'aumônier ou d'une équipe d'animation chrétienne de l'école.

Des suggestions plutôt rares mais révélatrices sont encore à relever. Elles apparaissent tantôt sous forme d'interrogation, tantôt comme des regrets à peine voilés :

- l'abandon des chapelles ou leur sous-utilisation dans les établissements ;
- l'absence de la présence des enseignants chrétiens lorsqu'il y a des activités liturgiques chrétiennes dans l'école
- la nécessité d'entamer un effort pour redire les valeurs du christianisme dans les mots d'aujourd'hui
- la nécessité pour tous les acteurs de la vie scolaire dans un établissement catholique, jeunes professeurs, nouveau directeur, parents d'élèves et, évidemment, élèves, de recevoir un document qui leur explique ce qu'est l'intuition éducatrice chrétienne, sa manière de se déployer et l'organisation de la vie dans une école inspirée des valeurs évangéliques.



“...l'identité chrétienne d'une école passerait plutôt dans une manière de vivre ensemble ...”



Un étonnement : la dimension d'une authentique promotion sociale, d'une attention particulière aux élèves défavorisés et menacés de décrochage, une attention à des familles fragilisées par toutes sortes de blessures et de crises : voilà des éléments qui auraient pu apparaître comme ceux qui font la spécificité des écoles catholiques, de leur ADN, de leur identité. On en trouve rarement trace dans les réponses. A part les réflexions d'un groupe mixte (personnel de soutien et enseignants) dans un Collège qui décrit des activités extra-scolaires très caritatives (s'occuper d'une salle dans un hôpital, aider les sans-abris, introduire un système de bourses pour des élèves pauvres, ...) - on trouve peu d'autres propositions. En 2007, l'enseignement catholique français avait fait la démarche diamétralement

opposée. Il faisait de la lutte contre les inégalités sa toute première priorité. Aussi dans la définition d'une école catholique, on y notait : « l'enseignement catholique estime essentiel d'accélérer l'ouverture de classes pour l'intégration scolaire des élèves handicapés, de favoriser la mise en place de solutions adaptées au traitement des besoins éducatifs particuliers et en direction des élèves décrocheurs, d'établir des conventions entre établissements pour démocratiser l'accès au lycée et à l'enseignement supérieur, de renforcer les missions d'insertion des jeunes, d'ouvrir des structures pédagogiques et des établissements en réponse à des demandes éducatives dans des quartiers nouveaux ou difficiles »...

b) La seconde question est celle de la coordination entre initiatives de conservation d'une identité chrétienne dans une école avec d'autres d'ouverture loyale au dialogue inter-religieux.

Les réponses à la 2ème question sont étonnantes. La plupart des groupes ont concentré leurs discussions et leurs propositions sur un des deux aspects soulevés. Les questions au départ voulaient comprendre (1) comment prendre en compte la logique de l'identité catholique des écoles, tout en se demandant parallèlement (2) comment accroître la logique du dialogue inter-religieux. Il est très clair au vu des réponses que c'est presque exclusivement ce 2e aspect de cette question qui a suscité des avis et des suggestions. Du coup, les réponses reçues sont très largement proches et semblables aux questions que l'on avait posées lors des discussions sur les « laboratoires d'interculturalité ».

On proposera partout, écoles et collèges, pour filles et pour garçons, des activités qui mélangent les élèves, des ateliers interculturels et interreligieux, des commémorations de toutes les fêtes religieuses de toutes les religions, des excursions et des visites dans des lieux de culte variés, on suggère aussi d'enrichir les bibliothèques des écoles d'une vaste documentation sur les religions, etc.

Les initiatives évoquées sont quelques fois plus structurées : on pourra ici citer l'idée de donner des cours sur les diverses religions ou encore d'organiser des retraites « spirituelles » où tous les élèves seraient présents ensemble.

“...comment accroître la logique du dialogue inter-religieux. ...”





On l'a lu, les temps d'écoute, la synthèse des prises de parole, ce processus n'est encore qu'une étape vers le but ultime : comme le dit clairement Mgr Piat, le volet PEC du Cheminement Kleopas est la mise en œuvre d'un projet structuré « afin que l'enseignement catholique dresse des bilans, écoute les divers acteurs de la vie scolaire (directions et enseignants, parents, jeunes et catéchètes) et précise où, comment et à quelles conditions l'Eglise catholique mauricienne peut continuer à servir l'éducation nationale en s'inspirant de l'Evangile pour répondre aux nouveaux défis qui se posent aujourd'hui ».

Après le temps d'écoute et au service de la préparation du temps des options, des orientations et des décisions, s'ouvre donc le temps du discernement.

À cette fin, nous avons réuni dans cette brochure une série de 5 thématiques qui posent clairement les enjeux pastoraux relevés par les participants aux temps d'écoute. Ce sont six sujets qui se sont retrouvés, d'une manière transversale, dans ces rencontres : tantôt de manière latente, tantôt exprimés très clairement ! N'oublions pas que nous ne lisons ici que les six thématiques liées au seul premier temps d'écoute. Comme il y a eu 3 séries de réunions pour s'écouter qui sont organisées dans le Cheminement KLEOPAS dans le monde scolaire, ces 4 thématiques sont à considérer ensemble avec celles qui émergent des autres temps d'écoute.

Pour les traiter, nous avons ici opté pour suivre l'exemple d'un discernement analogue qui vient d'être fait par un diocèse de France, celui de Lille, quand l'évêque local, Mgr Laurent Ulrich, a cherché à discerner comment repenser la pastorale de la confirmation. C'est sur le modèle qu'il a créé en janvier 2014 que nous avons construit la présentation de ces dix thématiques.

*“...5 thématiques qui posent
clairement les enjeux
pastoraux relevés par les
participants..”*

Pour chacun de ces 5 sujets, nous travaillerons de la manière suivante :

- titre de la thématique ;
- explication de son importance ;
- point théologique à retenir, voire à étudier ;
- pistes pastorales à examiner dans un discernement ;
- florilège de témoignage(s) des participants aux temps d'écoute sur ce sujet (retranscrits littéralement - en corrigeant néanmoins les éventuelles fautes d'orthographe -, mais de façon anonyme).

Thématique 1 : Articuler les approches mono-, multi- et inter-religieuses

Explications : Les spécialistes occidentaux qui travaillent sur la place du religieux dans l'espace scolaire identifient souvent 3 types de propositions possibles². Les « mono-religieuses » cherchent à faire comprendre de l'intérieur, de manière confessionnelle et engagée, ce que propose la religion à laquelle elles adhèrent : ce peut être le cas, par exemple, dans des cours de catéchèse. Les approches « multi-religieuses » expliquant de manière descriptive et non jugeante les contenus et les valeurs fondamentales pour les différentes religions présentes actuellement dans un contexte donné, par exemple ici à Maurice. Les démarches « inter-religieuses » proposent de développer une compétence sociale en mettant des élèves appartenant à différentes religions ensemble, dans un même espace et une même classe, pour discuter de sujets importants pour penser la vie commune en société.

Les temps d'écoute ont montré que les 3 besoins sont avérés dans les écoles catholiques mauriciennes. Du temps pour approfondir son identité religieuse, du temps pour étudier les conceptions des autres religions, du temps pour apprendre à débattre sereinement avec des interlocuteurs qui n'ont pas forcément les mêmes convictions que nous afin de construire un art du vivre-ensemble dans une pluralité pacifique.

Dans la conclusion du texte de 2013, on trouve ceci : l'école catholique est appelée « à parcourir les sentiers de la rencontre, en s'éduquant et en éduquant au dialogue, qui consiste à parler et entrer en relation avec tous dans une attitude de respect, d'estime et d'écoute sincère ; à s'exprimer avec authenticité, sans dissimuler ou diluer la vision propre afin de susciter un plus grand consensus ; à témoigner, selon les modalités de son type de présence, de la cohérence entre les paroles et la vie »

Ce que KLEOPAS peut retenir, que ces 3 moments ne sont pas en concurrence les uns avec les autres, mais qu'ils peuvent être reconnus comme autant de besoins à honorer, avec des particularités pédagogiques et des acquisitions de compétences complémentaires

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- activités communes au secondaire où l'on apprend à discuter des enjeux interculturel et inter-religieux
- partenariat avec chercheurs en sciences de l'éducation sur la place du religieux dans la sphère publique et, en particulier, dans le monde éducatif.

Florilège de témoignages recueillis :

- « Il serait intéressant de prévoir des séminaires spirituels où toutes les communautés seraient réunies »
- « Inviter les jeunes de diverses religions en carrefour pour parler de leur foi »
- « Enseigner les valeurs chrétiennes ET aussi connaître les différentes cultures »

²Bert ROEBBEN, *Seeking Sense in the City: European Perspectives on Religious Education*, Berlin, Lit-Verlag, 2013 (réédition augmentée).



Thématique 2 : Favoriser le développement d'une identité consciente chez les élèves

Explications : Confier un enfant ou un jeune à une école catholique, c'est souhaiter qu'il reçoive une éducation qui lui permette de se développer intégralement. « L'École Catholique, qui se caractérise principalement comme communauté éducative, se présente comme école de la personne et des personnes. En effet, elle vise à former la personne dans l'unité intégrale de son être, intervenant avec les moyens de l'enseignement et de l'apprentissage là où se forment « les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie ». Mais surtout en l'impliquant dans la dynamique des relations interpersonnelles qui constituent la communauté scolaire et en sont la sève vivifiante. » Ce texte « Eduquer ensemble dans l'école catholique de 2007 (Congrégation de l'Education chrétienne) le dit à merveille.

Cet objectif est l'affaire de tous les intervenants et l'espoir pour tous les enfants et les jeunes qui y sont scolarisés. Un autre texte de la Congrégation de l'Education chrétienne, celui de 2013, le dit explicitement en son n° 50 : « L'école est investie d'une grande responsabilité en ce qui concerne l'éducation interculturelle. Dans son itinéraire de formation, l'élève se trouve en situation d'interaction avec des cultures différentes, et il a besoin d'avoir les outils nécessaires pour les comprendre et les mettre en relation avec la sienne. À l'école, ouverte à la rencontre avec d'autres cultures, revient la tâche d'aider à ce que chaque personne puisse développer une identité consciente de sa propre richesse et tradition culturelle.

Dans une optique pédagogique interculturelle, le plus beau don que l'enseignement catholique puisse faire à l'école est celui de témoigner de l'échange constant vécu entre identité et altérité dans une dynamique compénétration, tant dans les différents rapports entre adultes (enseignants, parents, éducateurs, responsables d'établissements...) qu'entre enseignants et élèves et entre les élèves eux-mêmes, sans préjugés par rapport à la culture, au sexe, à la classe sociale ou à la religion. »

Si donc l'école catholique doit soutenir dans leur croissance intégrale et dans l'apprentissage de leur citoyenneté tolérante les enfants issus des familles catholiques, elle doit avoir une ambition similaire pour tous les élèves : leur permettre de développer toutes leurs potentialités, y compris dans le domaine de leurs propres convictions afin qu'il aient une identité et les aider à bâtir une société mauricienne pacifique et pacifiée sur son aptitude à vivre l'interculturel, l'inter-religieux et l'inter-convictionnel comme une manière habituelle du vivre-ensemble tolérant. Ailleurs, ce texte parle d'apprendre une grammaire un peu particulière : « L'école catholique, qui a Jésus Christ pour fondement de sa conception anthropologique et pédagogique, doit pratiquer "la grammaire du dialogue", non comme un expédient techniciste, mais comme modalité profonde de la relation » (n° 57)

Thématique 2 : Favoriser le développement d'une identité consciente chez les élèves

Ce que KLEOPAS peut retenir, que le développement intégral des élèves passe aussi par une prise en charge du développement de leur spiritualité et de leur conscience. L'école catholique a pour obligation d'aider chacun de ses élèves à croître en humanité et en harmonie personnelle

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- Faire valoir auprès des parents les finalités de l'éducation et la complémentarité famille/école pour un développement intégral des enfants et des jeunes
- Former les enseignants et les staffs aux défis propres à l'éducation interculturelle

Florilège de témoignages recueillis :

- « Encourager les élèves à parler et à partager leur culture »
- « Organiser des partages sur une culture spécifique pour apprendre de l'autre et le faire d'une manière vivante et créative »





Thématique 3 : Développer une culture commune de la pédagogie interculturelle

Explications : Le développement au sein des écoles catholiques d'un juste équilibre entre un souci de préserver une identité propre à l'établissement, autour de sa tradition chrétienne n'est pas incompatible avec l'ambition de faire des écoles catholiques des « laboratoire d'interculture ». Mais cette double ambition demande un investissement de tout le personnel enseignant, des explications pour tous les parents et des initiatives pédagogiques pour tous les élèves. Dans le texte romain de 2013, on lit ceci : *«L'ouverture à la pluralité et aux différences est une condition indispensable à la coopération. L'expérience démontre que la religion catholique sait rencontrer, respecter, valoriser les différentes cultures. L'amour envers l'homme et la femme est inévitablement aussi amour de leur culture. L'école catholique est, de par sa vocation, interculturelle »* (n° 61).

C'est donc bien d'une culture commune de la pédagogie interculturelle qu'il s'agit. Pour les enseignants, il importe qu'ils soient informés de ce que représente la mission de l'école chrétienne, le projet d'établissement et qu'ils soient aidés à adopter un code déontologique où tout le monde, indépendamment de sa propre conviction religieuse, adopte des attitudes favorables à l'élargissement des valeurs de respect du religieux, de dialogue et de tolérance. Cette même attente est aussi à prendre en compte face aux parents : leurs convictions respectées, ils doivent entendre ce qu'est le projet d'école catholique et comment la promotion du vivre ensemble dans le pluralisme des convictions fait partie du savoir-faire de l'école : c'est une école qui promeut le développement intégral du jeune, dans un lien fort avec sa famille et au service d'une citoyenneté mauricienne assumée avec enthousiasme. Enfin, face aux jeunes, les conduire à dépasser les cloisonnements passera par des cours, des activités et des propositions...situées et respectueuses de leur autonomisation et de leur personnalité.

Tous ces aspects ont une importance sociétale : l'école catholique sert ainsi grandement les ambitions d'une politique éducative nationale à Maurice. Elle est un des acteurs importants de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité d'ensemble.

Ce que KLEOPAS peut retenir, favoriser un esprit d'appartenance et de communion de toutes les composantes des écoles catholiques, en ne voyant pas la diversité des origines, cultures et religions comme une menace mais comme une chance : un laboratoire d'interculture au service d'une citoyenneté de cohésion nationale et de liberté individuelle.

Thématique 3 : Développer une culture commune de la pédagogie interculturelle

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- Valoriser les appels et les demandes de la société civile pour que l'école amène tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle et prépare tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures;
- Faire connaître et promouvoir de bonnes pratiques en matière de pédagogie interculturelle d'un établissement à l'autre

Florilège de témoignages recueillis :

- « Il faut créer un espace où chacun puisse partager ses expériences religieuses »
- « L'enseignant entre en classe pour s'adresser à TOUS, sans distinction ou discrimination aucune »
- « Que les enseignants eux aussi apprennent à vivre bien ensemble »
- « Le Mauricien en tant que citoyen de toutes les cultures, multi-culturel »





Thématique 4 : Exiger la plus haute qualité pour les cours où les chrétiens apprennent le christianisme

Explications : Il y a un axiome classique dans les écoles catholiques : « Il serait impossible de concevoir un enseignement catholique sans cours de religion catholique inscrit dans les grilles horaires ». Une question est de savoir si tout le monde doit suivre obligatoirement un cours de catéchèse (un cours de religion catholique) dès qu'il est inscrit dans un établissement catholique. Ici, on veut dire que les élèves catholiques dans les écoles catholiques doivent très clairement recevoir une proposition d'un cours sur le catholicisme qui soit de très haute qualité. De manière un peu trop simpliste, on pourrait se demander à quoi servirait de créer un club de football si on ne pouvait pas y parler de ce sport et où l'on ne pourrait pas le pratiquer. Pourrait-on dire qu'une école est catholique si on ne peut pas enseigner aux enfants catholiques leur religion et les inviter à la pratiquer.

Ceci dit, il faut bien voir que parler de cette religion catholique dans une école et plus largement dans un monde où la diversité des croyances est évidente engage à hausser le niveau de qualité de ces cours : parler de sa religion en présence des autres, lui donner les mots pour aborder la complexité des registres de sens distingués par la modernité (notamment l'ordre de la connaissance scientifique, l'ordre de la légitimité démocratique et l'ordre du pluralisme convictionnel) sans faire de la religion un obscurantisme, ni un repli identitaire frileux. Pour cela, il faut que les cours de religion dans les écoles mauriciennes soient de haute teneur théologique.

Ce que KLEOPAS peut retenir, Faire effort pour penser théologiquement et pédagogiquement les contenus et les finalités des cours où l'on parle du christianisme aux élèves chrétiens.

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- Veiller à aider aussi les professeurs des autres cours à parler correctement des religions et notamment du christianisme
- Aider tous les personnels des écoles à se situer personnellement face à leur déontologie de travailler dans une école catholique
- Favoriser entre collègues, entre famille/école et avec les élèves

Florilège de témoignages recueillis :

- « Prévoir des causeries et une formation régulière sur la religion »
- « Apprendre et partager sur un verset de la Bible ou sur d'autres textes sacrés plus régulièrement »
- « Un cours biblique suivi d'un certificat »
- « L'équipe de la catéchèse assure que les rites et les fêtes soient respectés pendant la classe de catéchèse. mais il faut adapter cela à 2014 »



Thématique 5 : Valoriser les approches artistiques et symboliques du vivre-ensemble

Explications : Si l'articulation entre identité chrétienne et promotion du dialogue passe par des codes déontologiques, par une culture commune, par des enseignements de qualité, elle passe aussi (et peut-être surtout) par des comportements, par des activités vécues, par l'attention à des symboles, par de la créativité, y compris (et forcément) par un appel aux arts (théâtre, chant et danse, ...)

Les échos des groupes font immensément valoir ceci : respecter dans la décoration des rythmes, des temps forts dans la vie du pays, dans le rapport aux religions, dans la valorisation du patrimoine fondateur de l'école catholique. Valoriser les initiatives de tous types pour un vivre ensemble réel (et non pas seulement un discours, voire un enseignement à propos du vivre-ensemble) : par des festivals de musique, des échanges culinaires, des sorties ensemble, de l'attention aux costumes, par l'apprentissage de gestes de respect, par des dénonciations de tous comportements inappropriés pour des écoles qui sont appelées à être des « laboratoires d'inculture ». Penser aux grandes œuvres artistiques (nationales ou internationales) qui promeuvent le dialogue et la découverte des autres, susciter des initiatives de création culturelle dans l'établissement, ...

Ce que KLEOPAS peut retenir, que le vivre-ensemble avant d'être une théorie est d'abord une expérience réussie de rencontres, d'estime mutuelle et de complémentarité. Dès lors, les marques d'attention, de respect, l'appel à la beauté et à l'imaginaire, sont autant de composantes d'une convivialité joyeuse.

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- Veiller à la présence de symboles religieux, de citations ou de décoration qui montrent le respect et l'ouverture au sein des écoles catholiques
- veiller à valoriser une approche multiculturelle des arts dans l'enseignement
- Encourager les initiatives faisant appel à l'imaginaire, à l'artistique et au contemplatif dans les écoles

Florilège de témoignages recueillis :

- « Mettre un buste du Père Laval dans la cour du Collège »
- « Ce serait bien qu'il y ait des fresques sur certains murs avec des pensées philosophiques et spirituelles qui nous aideraient à vivre mieux ensemble »
- « Exposition sur différentes cultures à travers des chants et des danses »

A: Secrétariat Kleopas, Séminaire Inter Iles,
6 rue Balfour, Beau-Bassin
Ile Maurice
E: secretariatkleopas@gmail.com